

Université d'Eté du Secteur Langues du GFEN
L'enseignant de langue étrangère : un praticien réflexif
Vénissieux, 20-23 août 2013

Ouverture

Nous voilà réunis à nouveau pour ce rendez-vous annuel du Secteur Langues du GFEN. Je vous propose un petit retour en arrière (première acception du qualificatif "réflexif")...

Le café pédagogique titrait son Expresso du 27 août 2012 : "Une année passionnante"

La « refondation » de l'Ecole s'annonce comme un vrai défi. Comme tout vrai défi, le relever est indispensable. Echouer serait catastrophique. Entre les deux la route de Vincent Peillon sera difficile. Pour le moment, les enseignants abordent la rentrée dans l'attente plus que l'adhésion.

Ils sont déjà tous rentrés ! Et c'est la faute à Peillon. La reprise, le 20 août, de la « concertation pour la refondation de l'Ecole » a obligé les principaux acteurs de l'Ecole à abréger leurs vacances pour participer aux réunions. C'est dire que la « concertation », les négociations de couloir qui l'accompagnent, sont pris au sérieux. François Hollande a mis la « refondation » de l'Ecole en tête de son programme et la tâche est menée tambour battant.

Personne n'en contestera la nécessité. Le récent sondage Ipsos publié fin août par le Snuipp montre que l'éducation est le second sujet d'inquiétude des Français, derrière l'emploi mais avant « le pouvoir d'achat ». L'importance de l'échec scolaire entretient l'inquiétude dans les familles et la concurrence entre établissements. Il pèse sur le budget et la performance économique. Sur ce terrain, il plombe durablement l'avenir. Pas question de louper l'occasion de cette refondation, nous disent tous les acteurs de l'Ecole.

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/08/27082012Accueil.aspx>

Un an plus tard, le 18 août 2013, le même *Café pédagogique* déclare dans son Edito signé par François Jarraud :

Attention ce n'est pas n'importe quelles vacances et pas n'importe quelle rentrée. L'été marque un tournant. 2013 verra des créations de postes et non des suppressions. Une nouvelle école se met en place avec de nouvelles institutions, une nouvelle loi fondamentale, de nouveaux partenaires. Ce sera la première rentrée de l'alternance et de la refondation.

Pour autant, le même *Café pédagogique* déclare que "Tout reste à faire"

"la loi [d'orientation] ne fixe qu'un cadre général, un blanc seing donné au ministre. Il reste à concrétiser ce texte général" (...) En même temps, "le ministre a échoué à faire adopter les nouveaux rythmes" (...) la mise en place des nouvelles écoles de formation (ESPE) est laborieuse."

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2013/sdp2013_qg2.aspx

En effet,

La circulaire de rentrée annonce le début d'un commencement de changement

En apparence rien de plus traditionnel qu'une circulaire de rentrée. Combien de "progressivement", de "s'attacher à", de "maintenu" ? Même en pleine refondation, le texte reflète la continuité de l'administration française. On y lit un texte mièvre, des phrases prudentes, une retenue constante, un vrai exercice de rédacteur officiel qui tourne cent fois son stylo avant d'écrire un mot. La circulaire de rentrée qui sera publiée au Bulletin officiel de ce 11 avril ressemble aux précédentes. Pourtant c'est la première circulaire de rentrée de Vincent Peillon. Et elle amorce la refondation mais au rythme du quinquennat. Les changements sont donc modestes : l'arrivée du plus de maîtres que de classes, des conseils école collège et d'un nouveau LPC. Pour le reste il faudra attendre 2015...

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2013/sdp2013_qg1.aspx

En ce qui concerne les ESPE, J.L. Auduc (ancien directeur adjoint de l'IUFM de Créteil) avertit que leur mise en place pose "Plus d'interrogation que de réponses"

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2013/07/04072013Article635085210360557977.aspx>

jeudi 04 juillet 2013.

Et Pierre Frakowiak (Inspecteur honoraire de l'Education nationale), signale "*des erreurs qui pourraient être fatales*"

<http://pds.hypotheses.org/2103> 23 avril 2013

"La focalisation sur le temps scolaire comme si c'était la question essentielle de la refondation, les annonces parcellaires successives, le refus d'interrompre la continuité imposée des politiques destructrices précédentes, les ajustements quotidiens, les hésitations, la difficulté de lire la cohérence qui existe sans doute dans la tête du ministre, qui n'est visiblement pas partagée, l'absence de mobilisation de l'opinion publique sur un sujet qui concerne pourtant l'ensemble des citoyens, la frilosité traditionnelle de l'appareil administratif, la mise à distance des pédagogues – les lobbies des sacro saints savoirs sclérosés restant toujours puissants ont mis la belle idée de refondation en péril. Elle a déjà beaucoup perdu de sa force. Il n'est pourtant pas encore trop tard. Tout est encore possible."

<http://pds.hypotheses.org/2103>

En effet, les choses sont loin d'être claires :

- si Vincent Peillon a réaffirmé le lundi 1er juillet à l'Université Lyon 1 lors du lancement des ESPE, que « *La pédagogie n'est pas un gros mot* », Geneviève Fioraso (ministre de l'université et de la recherche) a commencé son discours en rappelant à nouveau l'importance de l'égalité des chances comme fondatrice de la démarche. Alors que la nouvelle loi d'orientation (votée par l'Assemblée nationale le 5 juin... et adoptée au Sénat le 26 juin dernier en 2^{ème} lecture) a modifié l'article 3, substituant à «l'égalité des chances» le «tous capables» («Tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser»...) Cette modification, d'une "forte portée symbolique et politique, pied-de-nez à l'esprit de fatalité" (Bernardin, Congrès) aurait-elle échappé à Geneviève Fioraso ?
- si Vincent Peillon a réaffirmé le lundi 1er juillet à l'Université Lyon 1 lors du lancement des ESPE, que « *La pédagogie n'est pas un gros mot* », il déclare en même temps d'un côté aux mouvements pédagogiques "J'ai profondément besoin de vous" (Débat du CAPE au Salon européen de l'Education, novembre 2012, <http://www.laligue.org/peillon-jai-profondement-besoin-de-vous/>), de l'autre, aux inspecteurs : "*Je souhaite que soyez impliqué dans les ESPE et la formation des enseignants. Vous devez vous imposer dans ces écoles*"¹. Nul doute que cette

¹ En février, V Peillon avait réuni les 1400 inspecteurs de l'éducation nationale dans le grand amphithéâtre du Centre Assas (Paris II). Pour réunir les inspecteurs du second degré (IPR), le ministre a loué la Mutualité le 17

cohabitation — co action ? — pourrait être intéressante, mais le récent rapport de l'IGEN daté d'avril 2013 (extrêmement intéressant mais passé inaperçu, semble-t-il) peut surprendre un enseignant quelque peu outillé sur le plan théorique.

- D'abord, il met en garde contre

"Le socioconstructivisme s'apparente à la pédagogie « invisible » (Bernstein) ou « expressive» (Éric Plaisance). Inspiré des travaux de Vygotski et de Piaget, et illustré entre autres par ceux de Philippe Mérioux ou Philippe Perrenoud, il considère que tout apprentissage durable, revêtant un caractère social, est le fruit d'une activité du sujet au cours de laquelle le conflit entre ses représentations antérieures et les représentations auxquelles il doit accéder d'une part, l'interaction avec ses pairs d'autre part, lui permettent de (re)construire des savoirs contextualisés qui ne sauraient, sous peine d'insignifiance, être transmis purement et simplement, ni acquis éléments par éléments. Les concepts tels que « construction », de « sens », de « projet interdisciplinaire », de « situation problème globale », sont au centre de cette conception, défiante à l'égard de tout processus d'acquisition mécanique, répétitif, élémentaire et fondé sur la transmission, la mémorisation, la répétition et l'entraînement. Le socioconstructivisme, peut-être parce qu'il ne débouche pas sur des pratiques d'enseignement formalisées, mais plutôt sur des orientations pédagogiques assez générales, n'a jamais réellement fait l'objet de recherches susceptibles de le valider." (p. 24)

Vous voyez bien à quel point un enseignant qui se veut réflexif a intérêt à s'outiller sur le plan scientifique, didactique et pédagogique pour aller — disons — vérifier de telles assertions ².

En revanche, le rapport de l'IGEN défend la thèse de :

"L'instructionnisme ³, à l'autre extrémité du spectre pédagogique, est notamment illustré par le courant de la « pédagogie explicite », beaucoup plus présent dans les pays anglo-saxons qu'en Europe méditerranéenne (...) La pédagogie explicite a fait l'objet de plusieurs recherches et d'une importante méta-analyse qui semblent témoigner de son efficacité, au moins avec les jeunes élèves et dans les disciplines fondamentales et instrumentales." (!)

L'évaluation des enseignants- Rapport - n° 2013-035 avril 2013 - Inspection générale de l'éducation nationale- Brigitte DORIATH, Reynald MONTAIGU, Yves PONCELET, Henri-Georges RICHON
http://cache.media.education.gouv.fr/file/2013/17/2/2013-035_263172.pdf

Sont-ce des "confrontations" uniquement "idéologiques", comme le soutient le rapport (p. 23), ou des positionnements étayés par la recherche, n'en déplaise aux auteurs ? Il convient d'approfondir ces questions et ce sera l'objet des chantiers de jeudi après-midi. Mais là encore l'absence de formation des enseignants risque de les priver de l'analyse critique nécessaire à tout enseignant réflexif.

De son côté, le GRFDE dénonce l'aggravation de la situation faite à la formation :

Réunissant plus de 200 chercheurs et formateurs, le Groupe Reconstruire la formation des enseignants (GRFDE) propose depuis des mois une autre formation pour les enseignants.

mai. Un millier d'IPR (1041 exactement), des recteurs, des inspecteurs généraux, s'entassent dans cette salle historique pour une "journée pas ordinaire" comme dit Vincent Peillon.

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2013/05/21052013Article635047177579695168.aspx>

² En [linguistique](#) et en [philosophie](#), une **assertion** représente un **énoncé** considéré ou présenté comme **vrai**.
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Assertion>

³ "Le terme « instructionnisme », inventé par Seymour Papert dans les années 1980, par opposition au « constructivisme » n'est pas régulièrement utilisé par les pédagogues. Mais il résume assez bien l'esprit d'un enseignement dont la priorité est la transmission des habiletés et des connaissances de celui qui sait vers celui qui ne sait pas."

Dans cette "lettre ouverte au président de la République, le GRFDE demande au président la suspension du projet actuel. Pour le GRFDE, la réforme actuelle entrainerait " un affaïssement du niveau de connaissances des futurs enseignants". En même temps la formation professionnelle des enseignants serait "inconsistante". " cette réforme ne nous permettra pas de sortir de la crise inédite du recrutement des enseignants laissée par la droite. Son échec est inévitable", prédit le GRFDE.

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2013/06/24062013Article635076561664321029.aspx>

Or, comme le rappelait Jacques Bernardin en ouverture du Congrès du GFEN qui a eu lieu début juillet (texte dans pochette) :

"Sans formation, chacun fait avec ce qu'il peut: ses propres souvenirs d'enfance, les conseils glanés ici ou là, emprunt aléatoire de pratiques échangées furtivement dans la salle des maîtres... ou — mirage de la modernité — piochées sur internet.

Là encore, les modèles du passé n'ont pas prouvé leur pertinence : inadaptation aux besoins des professionnels, formation jugée souvent «trop théorique, pas assez pratique», avec des formes parfois infantilisantes, sur-prescription normative / sous-prescription opératoire... et laissant chacun seul dans la confrontation aux problèmes du métier.

Sans interrogation des allant-de-soi, sans «outillage instruit», chacun agit selon son bon sens, au risque de l'aveuglement, reproduit le modèle dominant et participe à son insu à la disqualification de ceux qui n'ont pas les codes de l'école... reproduit les inégalités.

C'est à cet outillage instruit que nous allons travailler durant cette Université, car si "tout reste à faire", il vaut mieux se préparer encore mieux ensemble à construire une lecture critique de la réalité pédagogique et la décentration indispensable et constante qui permet la réflexion critique sur l'efficacité de l'action.

Je nous souhaite une bonne Université.

Maria-Alice Médioni
Vénissieux, 20 août 2013